



### POINTS SAILLANTS

- Le mois de mars correspond au premier mois de la période intermédiaire de la campagne de commercialisation. Cette période suit directement celle des récoltes et marque le début de la pratique massive du maraîchage. Cette dernière activité offre de nouvelles sources de revenus aux producteurs après des ventes relativement importantes de céréales effectuées en période des récoltes par ces derniers pour rembourser surtout les crédits contractés durant la campagne agricole passée. Ainsi, la période intermédiaire est une période particulière, où les producteurs sont moins endettés dans la mesure où les engagements financiers de ces derniers furent essentiellement réglés durant la période des récoltes. Ainsi, les producteurs procèdent à une gestion parcimonieuse des stocks en leur possession, entraînant une diminution des quantités de céréales locales mises en marché. En effet, cette diminution des disponibilités sur les marchés provoque une évolution saisonnière ascendante des prix. Le taux de croît des prix dépend de plusieurs facteurs dont entre autres le niveau des stocks reports, le degré de réussite de la production agricole nationale et de sa répartition à travers le pays, le niveau de la demande interne et dans les pays voisins et les quantités totales recherchées pour les achats institutionnels .
- **Comparés au mois de février 2022, les prix moyens nationaux pondérés aux producteurs des céréales ont connu des hausses, aussi bien pour les céréales sèches que pour le riz local sur les marchés ruraux suivis par l'OMA.** Celles-ci sont de **(+6%)** pour le mil et pour le sorgho, **(+7%)** pour le maïs et de **(+8%)** le riz local (de la moyenne pondérale de la région de Ségou).
- **Les prix moyens nationaux au consommateur des céréales ont, par rapport au mois passé connu une tendance haussière pour toutes les céréales, sauf pour ceux du riz importé qui ont très légèrement baissé.** Ainsi, ils ont augmenté de **(+6%)** pour le mil, **(+8%)** pour le sorgho, **(+5%)** pour le maïs et de **(+1%)** pour le riz local. Par contre, ils ont baissé de **(-1%)** pour le riz importé. Comparés au même mois de mars de l'année dernière et de la moyenne des cinq ans passés, les prix ont évolué à la hausse pour toutes les céréales. L'augmentation des prix des céréales sèches provient d'une forte pression de la demande sur ces spéculations dans un

contexte de baisse de la production céréa-

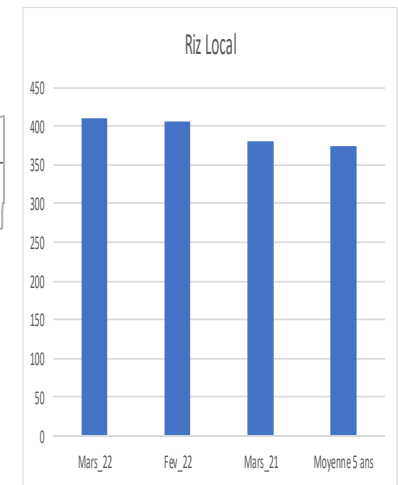
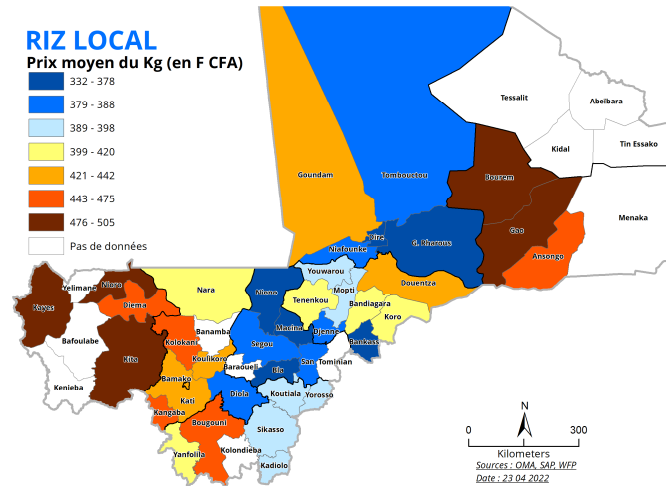
lière nationale. Cette augmentation de la demande sera exacerbée avec l'arrivée proche du mois de ramadan, qui est une période de forte consommation céréalière.

- **Les exportations de céréales vers les pays voisins ont encore augmenté durant ce mois de mars 2022.** La hausse des exportations entre le Mali et ses voisins, par rapport au mois passé, provient du renforcement des exportations informelles, qui échappent aux statistiques nationales; de l'accentuation des pratiques anormales le long des axes routiers et dans les postes frontières et; de l'augmentation des prix des produits importés et réexportés des pays voisins, y compris les produits alimentaires. Il faut également ajouter l'arrivée imminente du mois de Ramadan, qui débutera le 02 avril 2022 et fera augmenter la demande de céréales sèches dans la sous-région.
- **Les prix des produits de rente connaissent des baisses, excepté ceux de la patate qui ont évolué à la hausse, encore ce mois-ci.** La baisse des prix de ces produits qui sont, pour la plupart, des produits locaux provient de la poursuite de l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes qui permet d'avoir une bonne disponibilité sur les marchés, non seulement de production mais aussi de consommation. Quant à la hausse des prix de la patate, elle s'explique par la poursuite de sa forte demande venant surtout du Sénégal. Comparé à la moyenne des prix des cinq dernières années, les prix sont à la hausse pour tous les produits, hormis ceux de l'oignon frais.
- **Les termes de l'échange mil/chèvre sont en amélioration dans les régions de Gao et de Kidal en mars 2022 par rapport au mois précédent. Par contre, ils ont détérioré dans celles de Tombouctou et de Mopti.**



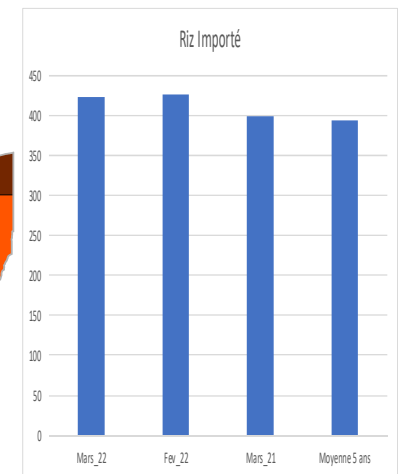
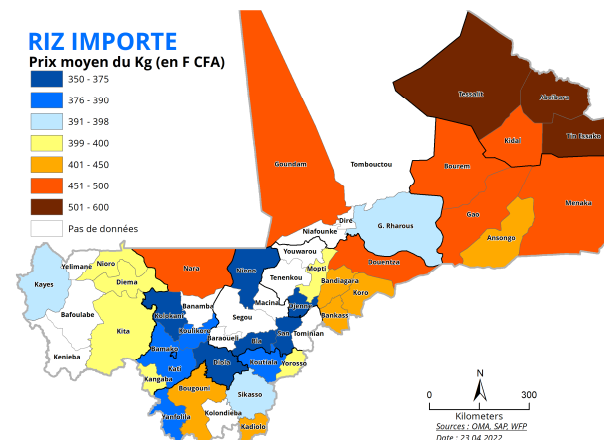
## RIZ LOCAL

Le prix moyen national au consommateur du riz local, malgré son niveau bas dans les différentes zones de production du pays, il atteint des niveaux très élevés dans les zones indépendantes de celles de production. Il a été cédé en ce mois de mars au prix moyen national de **410 F CFA**, ce prix est **supérieur de +1%** comparé au mois écoulé. Cette très légère hausse des prix du riz local assimilable à une stabilité, s'explique par un équilibre entre l'offre et la demande. Il ressort des données collectées que cette moyenne nationale (410 FCFA) est dépassée dans certaines zones de consommation du pays (régions de Koulikoro et de Gao, mais aussi dans l'ouest de la région de Sikasso et une partie de la région de Kayes) pour des raisons de coûts d'approche et du temps de ravitaillement dû à l'insécurité. Par rapport au prix du même mois de l'année dernière, il est en hausse **de +7% et de +10% par rapport à la moyenne des cinq ans**. Comparativement au mois passé, cette très légère hausse s'explique par une offre qui arrive à satisfaire la demande à travers le pays.



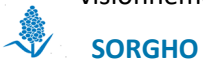
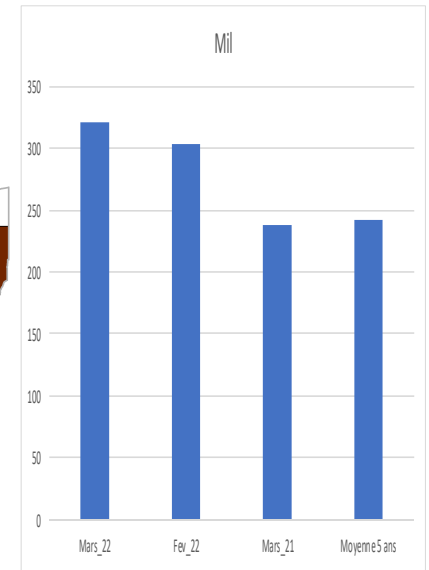
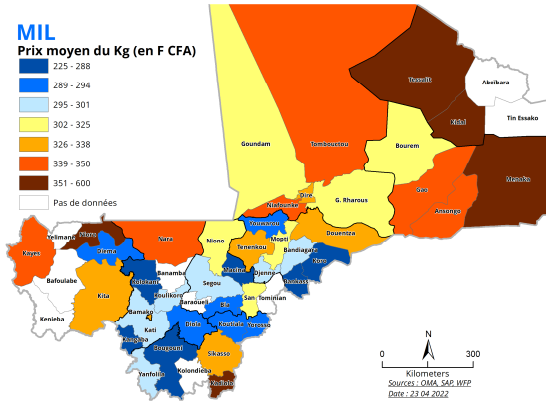
## RIZ IMPORTE

Le riz importé a été cédé au prix moyen national de 426 F CFA le kg au mois de février 2022 contre 423 CFA en ce mois de mars 2022, ce prix a **baissé de -1% comparé au mois écoulé**. Cette relative baisse s'explique par une offre qui soutient la demande dans les zones où cette qualité de riz est très prisée, du fait d'un bon niveau de stockage auprès des commerçants des marchés à travers le pays. **Le prix du riz importé reste toujours à un niveau très élevé dans les régions du nord** qui sont très dépendantes des marchés extérieurs et dans certaines autres parties du pays en raison principalement de l'insécurité surtout le tronçon de l'Algérie vers Gao. Il faut également noter que sur les marchés de Gao, le retard dans l'approvisionnement à partir du port de Lomé (Togo) à cause de l'embargo sur le Mali. Dans le sud du pays, le prix du riz importé reste majoritairement en dessous de la moyenne qui est 423 F CFA. Le prix du riz importé est **supérieur de +8% et +6%** comparé respectivement au mois de mars 2021, et à la moyenne quinquennale.

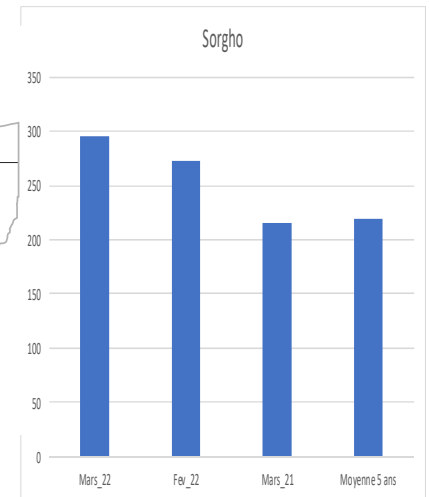
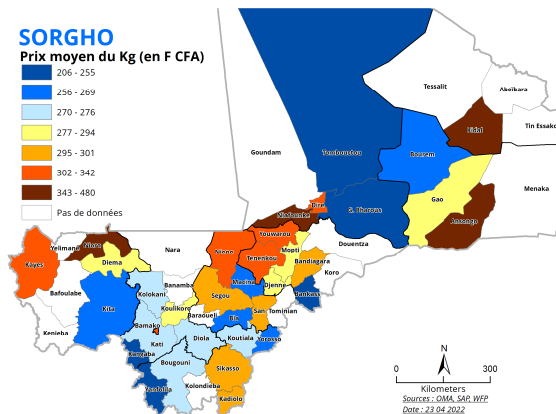




**Le prix moyen national au consommateur du mil du mois de mars 2022 est supérieur de +6% comparé à celui du mois de février 2022.** Cette hausse émane d'une faible disponibilité sur les marchés causée par une mauvaise campagne agricole et l'insécurité dans le centre, le nord et même dans certaines parties du sud du pays qui sont aussi celles de grands bassins de production. Il faut également signaler le niveau très élevé des prix qui ne permet pas aux commerçants céréaliers de faire de grands stocks et du début très proche du mois de ramadan, pendant lequel, ce produit est très sollicité. Ce prix est supérieur à celui de l'année passée à la même période de **+35%**, mais aussi à la moyenne des cinq (5) dernières années de **+33%**. Il faut aussi noter que les prix du mil au cours de ce mois sont très élevés par rapport à la moyenne nationale dans les zones aurifères des régions de *Koulikoro (Kangaba)* et de *Sikasso (Yanfolila et Kadiolo)*; l'ouest et le centre de la région de *Kayes* et les zones d'insécurité du nord et du centre du pays où les circuits d'approvisionnement sont très perturbés.

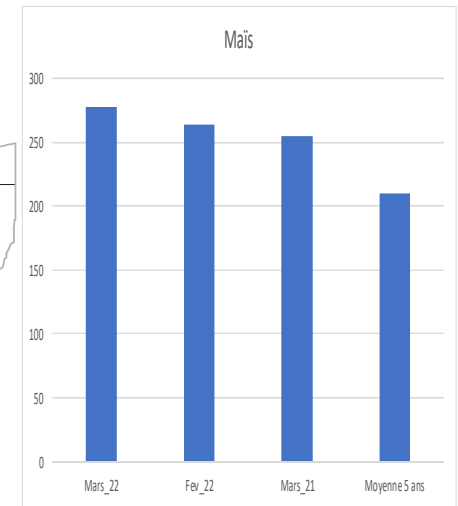
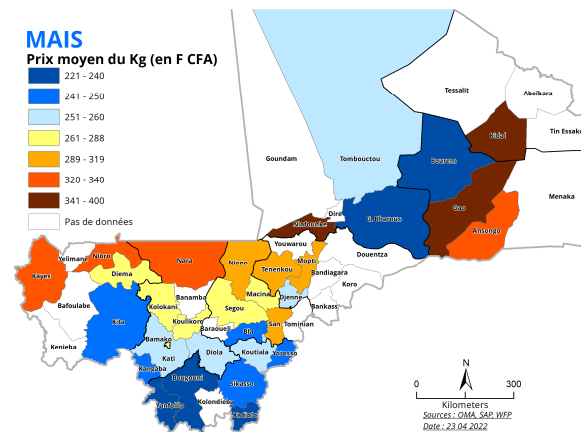


**Le kg du sorgho a été vendu au consommateur au prix moyen national de 296 F CFA en mars 2022. Il a haussé de (+8%) par rapport au mois écoulé.** Cette hausse par rapport à février s'explique par les conséquences de la mauvaise production au niveau des grands bassins de ce produit à travers le pays provoquant des niveaux de prix élevé qui ne permet pas aux acteurs de constituer de grands stocks. Il est supérieur de +37% au prix du sorgho de l'année passée à la même période et de **+35%** comparé à la moyenne des prix des cinq ans passés. Les prix au consommateur du sorgho connaissent d'importantes hausses dans les zones aurifères des régions de *Kayes* (Ouest et centre), *Koulikoro (Kangaba)*, *Sikasso (Yanfolila et Sikasso)*. Il faut noter que ce produit est très prisé dans ces parties du pays. Son niveau reste favorable dans la partie nord du pays où le sorgho demeure une céréale de substitution.





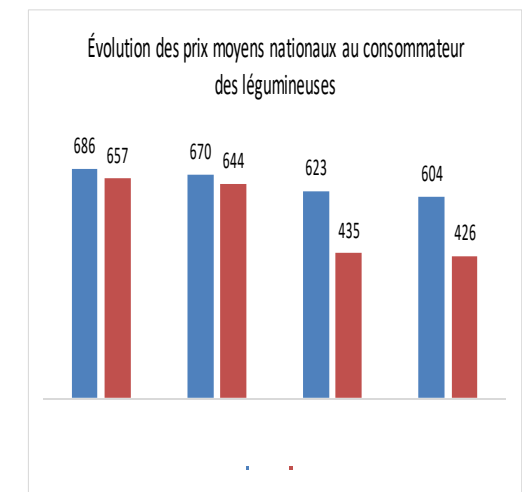
Le maïs a été acheté par les consommateurs au prix moyen national de 278 F CFA le kg, ce prix est en hausse de +5% à celui du mois passé. Cette hausse de ce mois provient de la forte demande - venant non seulement des consommateurs mais aussi des transformateurs- que subit cette spéculation et qui n'est pas soutenue par l'offre avec la faible disponibilité au niveau des zones de production. En mars 2022, le prix du maïs est **supérieur de +9%** au prix de l'année dernière à la même période et de **+33%** par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. **Le prix du maïs dépasse largement la moyenne nationale dans certaines localités** des régions de Kayes (*Kayes et Nioro*), Koulikoro (*Kangaba*), et dans celles où la disponibilité de maïs est très limitée sur les marchés en raison de la faible préférence des populations pour le maïs : les régions de *Tombouctou et Gao*.



## NIÈBE, ARACHIDE

Le niveau de prix du niébé reste stable voire bas dans les principaux bassins de production, principalement au *plateau Dogon*, dans la région de Mopti et certaines parties des régions du sud du pays (Sikasso et Ségou) et des importations en provenance du Burkina Faso. **Malgré que le prix du niébé demeure stable au niveau national, il est élevé dans certaines régions à cause de l'insécurité et de la dépendance des marchés où les productions ont beaucoup baissé suite aux aléas climatiques qui ne permettent pas d'avoir de bons rendements.** Le prix moyen national du niébé est supérieur de +2% à celui du mois de février 2022. Il a haussé de +51% au prix de mars 2021 et de +54% à la moyenne des cinq ans. Le niveau élevé du prix du niébé s'explique en grande partie à l'insécurité qui sévit dans certaines zones de production (*plateau Dogon et Ségou*), où souvent les populations n'arrivent pas à accéder aux champs.

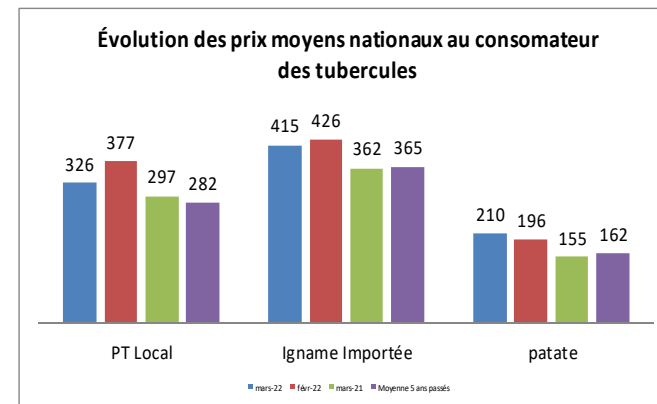
Le prix moyen national de l'arachide a varié de +2% comparé à celui du mois de février 2022 et de +10% comparé à mars 2021. Il est aussi en hausse de +14% comparé à la moyenne des cinq années passées. Cette hausse s'explique par la baisse du ravitaillement des marchés après les périodes de récoltes de l'arachide jugées moyennes.





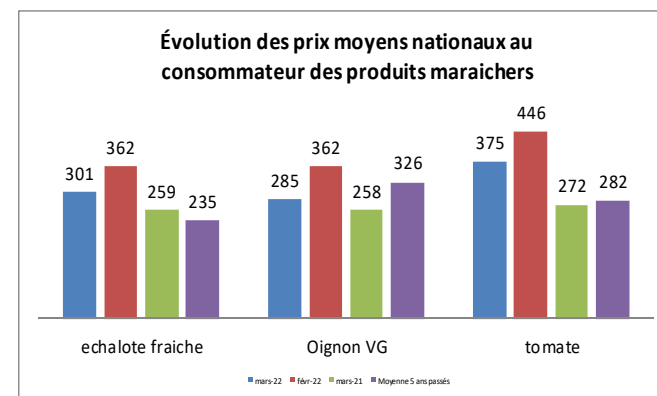
## TUBERCULES

Durant ce mois de mars 2022, le prix moyen national de la pomme de terre locale est de 326 F CFA le Kg, il est inférieur de (-14%) par rapport au mois passé. Cette baisse par rapport à février, provient de l'apport de la disponibilité des nouvelles récoltes de ce produit. Cette disponibilité en produit local est soutenue par les importations, ce qui satisfait largement la demande. Le prix moyen national de la pomme de terre locale est supérieur de (+10%) par rapport à la même période de l'année dernière et de (+16%) par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. En ce qui concerne l'igname importée, son prix est passé de 426 F CFA en février 2022 à 415 F CFA le kilo en mars 2022. Ce prix est supérieur de (+15%) à celui de l'année passée à la même période et de (+14) à la moyenne quinquennale. Cette baisse s'explique par un bon ravitaillement des marchés avec l'appui des produits de récoltes. Quant à la patate douce, son prix est passé de 196 F CFA le kilo en février 2022 à 210 F CFA le kilo en mars 2022, ce qui correspond à une hausse de +7%. Cette hausse par rapport à février s'explique par une faible disponibilité de stocks mais aussi de la grande demande en provenance du Sénégal qui se poursuit. Il est supérieur de +35% par rapport à la même période de l'année dernière et de +29% comparé à la moyenne quinquennale.



## PRODUITS MARAICHERS : OIGNON, TOMATE, ÉCHALOTE

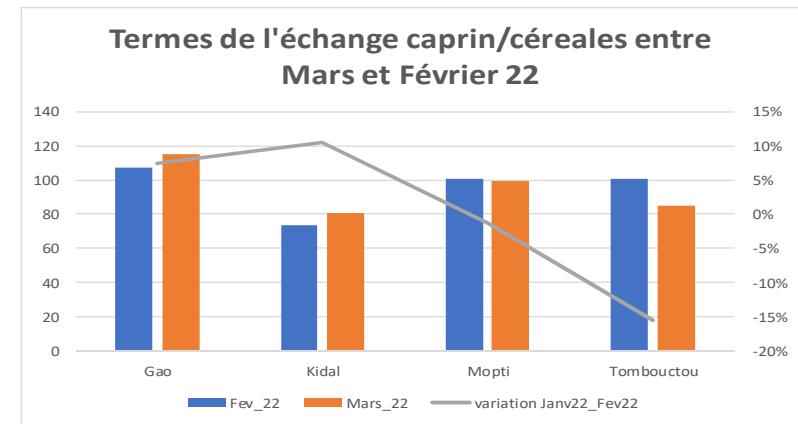
Le prix moyen national au consommateur de l'échalote fraîche, qui est de 301 F CFA le kilo en mars 2022 est inférieur de (-17%) à celui du mois de février 2022. Cette baisse s'explique par un bon niveau de disponibilité sur les marchés avec la poursuite de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les différents marchés qui permet à l'offre de largement dépasser la demande. Il est supérieur à celui de l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq ans. Le prix moyen national au consommateur de la tomate a évolué de 446 F CFA en février 2022 à 375 F CFA le kilo en mars 2022. Le prix actuel du kg de la tomate est supérieur à celui de l'année dernière à la même période, mais aussi à la moyenne des cinq ans. En ce qui concerne l'oignon violet de Galmi, son prix moyen national a diminué par rapport à février, en passant de 362 à 285 F CFA le kilo. Ce niveau de prix est supérieur au prix de l'année passée à la même période, mais inférieur à celui de la moyenne des cinq ans. La baisse du prix de ce produit vient du bon approvisionnement à partir des zones de production mais aussi de l'apport de l'oignon importé et réexporté des pays voisins.





## ↕↗ **Betail et les termes de l'échange (ToT)**

Les termes de l'échange chèvre/mil sur les marchés ont évolué en faveur des éleveurs des régions de Gao et de Kidal respectivement de (+7%) et de (+10%) de février à mars 2022. Ils sont supérieurs dans ces régions, du fait de l'amélioration du prix du bétail ce mois-ci dans cette partie du pays à cause d'un bon état embonpoint des animaux et la demande de la MINUSMA dans ces régions. Par contre, ils sont en défaveur de ceux de Tombouctou et de Mopti. Cette détérioration provient des difficultés d'approvisionnement des marchés de l'extérieur à cause de l'embargo, principalement pour les marchés de Mopti.



Pour plus de détails, veuillez contacter :

**OMA**

Pierre TRAORÉ: [pirtraore@yahoo.fr](mailto:pirtraore@yahoo.fr)

Kalil Samba MAÏGA: [kmaiga@gmail.com](mailto:kmaiga@gmail.com) et [mkalils@hotmail.fr](mailto:mkalils@hotmail.fr)

**PAM**

Telesphore OUEDRAOGO : [telesphore.ouedraogo@wfp.org](mailto:telesphore.ouedraogo@wfp.org)





Amadou IBRAHIM : [amadou.ibrahim@wfp.org](mailto:amadou.ibrahim@wfp.org)

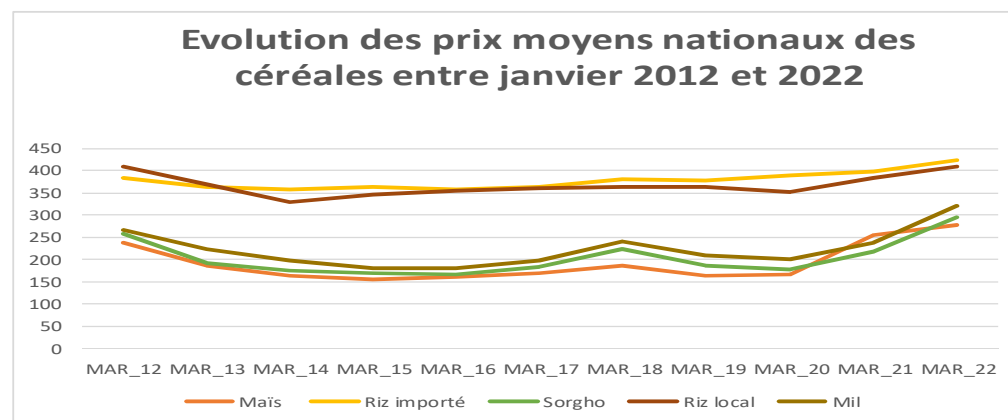
<http://www.wfp.org>

Pour visualiser les données: [http://dataviz.vam.wfp.org/economic\\_explorer/prices?adm0=155](http://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices?adm0=155)

*L'analyse des Terme de l'Echange (en anglais, Terms of Trade ou ToT) permet d'appréhender le niveau d'accessibilité alimentaire des ménages aux marchés, notamment pour les ménages éleveurs et agro-éleveurs. Dans le cas des ménages pastoraux, les termes de l'échange peuvent être exprimés en termes de quantité de céréales que ce ménage peut obtenir en vendant un petit ruminant (mouton ou bouc). Les ToT sont calculés en faisant le rapport entre le prix moyen des caprins et le prix moyen des céréales sèches (riz local, mil sorgho et maïs).*

## Annexe 1: Prix moyens au producteur des céréales (FCFA/kg) et évolution des prix des denrées locales sur les 10 dernières années

	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
<b>Mil</b> 	mars-22	249	321	73
	fév-22	235	304	69
	mars-21	139	238	100
	Moyen-5ans	100	242	102
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
<b>Sorgho</b> 	mars-22	232	296	94
	fév-22	218	273	55
	mars-21	119	216	97
	Moyen-5ans	127	220	93
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
<b>Maïs</b> 	mars-22	207	278	71
	fév-22	193	264	71
	mars-21	138	255	116
	Moyen-5ans	109	209	100
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
<b>Riz Local</b> 	mars-22	342	410	68
	fév-22	331	406	75
	mars-21	316	382	66
	Moyen-5ans	290	374	84



Source: OMA, PAM, SAP